La revue pour l'histoire du CNRS

24 | 2009
Soixante-dixième anniversaire du CNRS

Quelle personnalité de la sphère privée, du monde scientifique, politique... vous a le plus inspiré(e) ?

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/histoire-cnrs/9156
DOI : 10.4000/histoire-cnrs.9156
ISSN : 1955-2408

Éditeur
CNRS Éditions

Édition imprimée
Date de publication : 5 octobre 2009
ISSN : 1298-9800

Référence électronique
« Quelle personnalité de la sphère privée, du monde scientifique, politique... vous a le plus inspiré(e) ? », *La revue pour l'histoire du CNRS* [En ligne], 24 | 2009, mis en ligne le 05 octobre 2009, consulté le 20 mai 2021. URL : http://journals.openedition.org/histoire-cnrs/9156 ; DOI : https://doi.org/10.4000/histoire-cnrs.9156

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

Comité pour l'histoire du CNRS

Quelle personnalité de la sphère privée, du monde scientifique, politique... vous a le plus inspiré(e) ?

1 **Jean Baubérot.** Plusieurs personnes ont joué un rôle à des moments clefs de mon existence. J'en retiendrai deux. En 1959 M. Debord, mon professeur d'histoire au lycée qui m'a initié à l'analyse historique, m'a présenté au Concours général où j'ai obtenu le 1er prix alors que, gaucher contrarié, j'étais en pleine déroute sur le plan scolaire et affectif. Cela a donc constitué un moment décisif. Autre moment : juste après 1968, les discussions avec Maxime Rodinson (historien et sociologue) qui m'a convaincu que l'objectivité n'était pas forcément « bourgeoise », « réactionnaire », jamais absolue, toujours démarche critique d'objectivation.

2 **Patrick Chazette.** J'ai effectué ma thèse au Service d'aéronomie du CNRS sous la direction de Gérard Mégie qui m'a aidé à me construire en tant que scientifique. J'ai continué de collaborer avec Gérard dans le cadre de projets et d'encadrement de thèse même lorsque j'ai intégré le CEA en 1993. Il a toujours été présent pour moi et nous avons toujours eu des échanges scientifiques de très grande qualité. Il m'a également soutenu dans mes engagements tout en gardant un esprit critique. C'était un visionnaire qui avait une idée de la recherche associant la qualité et le respect de l'homme. Sa disparition en 2004 a été un grand choc pour moi, comme pour tous ceux qu'il a aidés à affirmer leur personnalité scientifique. C'était un homme persévérant et ambitieux pour lui-même, mais également pour ses collaborateurs, qu'il poussait vers le haut.

3 **Jean Chiche.** Jean-Pierre Fénelon, directeur de recherche au CNRS, a été un grand passeur. Il a su rendre accessible, voire ludique les statistiques et les méthodes d'analyse des données. Ce rôle essentiel dans nos sociétés où la science doit être citoyenne et moins déconnectée des réalités sociales n'exclut pas la recherche fondamentale et Jean-Pierre, qui a longtemps été le président de l'association pour le développement et la diffusion de l'analyse des données (Addad), a bien su nous montrer ce difficile chemin.

4 **Amy Dahan.** Dans la famille d'Amy Dahan, trois personnes ont intégré le CNRS: deux cousines, l'une physicienne, l'autre chimiste, et son fils qui a choisi la voie de la recherche en biophysique. Comme elle l'affirme, il s'agit d'une tradition dans sa famille. Elle avait à la fois une image plutôt positive des sciences, du monde de la recherche même si elle ne se sent pas du tout scientiste.

5 **Mathias Fink.** J'ai eu très peu de soutien car ma démarche de chercheur/inventeur n'avait pas tellement d'analogies dans le système académique français. Je ne pouvais me réclamer de personne. Mon premier vrai soutien a été Georges Charpak que j'avais rencontré, bien avant son prix Nobel, et avec lequel nous avons essayé de faire « parler les vieilles poteries ». Il m'a toujours beaucoup soutenu et c'est lui qui m'a conseillé de quitter le Campus de Jussieu pour l'École (l'ESPCI). Georges Charpak a toujours apprécié mes recherches et leurs applications en médecine et dans d'autres domaines.

6 **Étienne François.** Robert Mandrou (1921-1984), médaille d'argent du CNRS en 1983, est certainement l'historien qui m'a le plus marqué. Je souhaite également rendre hommage à mon épouse qui m'a accompagné dans ma carrière.

7 **Philippe Froguel.** Pierre-Gilles de Gennes est le chercheur qui a le plus marqué Philippe Froguel. Selon lui, la frontière entre recherche fondamentale et appliquée est mouvante : « les grandes découvertes de la recherche d'excellence ont eu des conséquences appliquées. L'exemple parfait est la super glu, inventée grâce aux travaux scientifiques de Pierre-Gilles de Gennes. »

8 **Jean-Pierre Gattuso.** Plusieurs chercheurs ont influencé ma carrière :

9 - Jean Jaubert, professeur à l'université de Nice, était mon directeur de thèse. Il a soutenu activement mon souhait de travailler sur l'impact de l'environnement des coraux tropicaux, puis m'a plus tard accueilli comme directeur de recherche dans son laboratoire du Centre scientifique de Monaco.

10 - Michel Pichon, directeur d'études à l'École pratique des hautes études, était directeur adjoint de l'Australian Institute of Marine Science lorsque j'y ai débuté un stage post-doctoral et ai commencé mes travaux sur la grande barrière de corail.

11 - Bernard Salvat, également directeur d'études à l'EPHE m'a accueilli comme chercheur entrant au CNRS dans son laboratoire de Perpignan. C'est à cette occasion que j'ai commencé à m'intéresser au rôle des récifs coralliens comme source ou puits de CO_2 vis-à-vis de l'atmosphère. - Enfin, Bob Buddemeier, chercheur au Kansas Geological Survey, s'il n'a pas influé directement sur ma carrière, il a été celui qui m'a convaincu en 1993 de travailler sur les conséquences de l'acidification des océans sur les organismes marins. Il a été un vrai précurseur à une époque où personne ne s'intéressait à cette question.

12 **Claude Gilbert.** Jacques Lagroye, professeur de sciences politiques (Université Paris I-Sorbonne). Il m'a conforté dans l'idée que les risques et les crises étaient des objets que la science politique et, au-delà, les sciences humaines et sociales devaient investir. Il m'a aussi incité à questionner constamment ces objets faussement évidents, à déterminer ce que signifiait leur émergence dans nos sociétés et à comprendre en quoi ils modifiaient les jeux de pouvoir, les entreprises de légitimation.

13 **Bernard Meunier.** En fait, sept personnalités ont eu, ou ont encore, une influence sur ma manière de conduire mes travaux de recherche ou d'interagir avec le monde scientifique.

14 - Robert Corriu : il a été mon premier « patron » à Montpellier. Sa passion pour la recherche et sa capacité à mener une équipe ont été des points de repère constants, bien au-delà des quatre années passées dans son laboratoire.

15 - Hugh Felkin : sa capacité à se focaliser de manière rigoureuse sur un point scientifique important a été un exemple.

16 - Sir Derek Barton : il a été le seul à m'encourager lors de mon engagement dans le domaine des oxydations biomimétiques, surtout lorsque je parlais d'eau de Javel !

17 - Claude Paoletti : sa passion pour la pharmacologie a été fortement contagieuse !

18 - Pierre Potier : comment résister à son charme intellectuel et comment ne pas admirer un chercheur qui est à l'origine de la création de deux médicaments pour lutter contre le cancer !

19 - Guy Ourisson : un visionnaire et un découvreur de talents. Très dévoué au développement de la chimie en France, plus d'un lui doit quelque chose. Il m'a beaucoup aidé au moment de la création des Chaires d'excellence Pierre de Fermat à Toulouse.

20 - Jean-Marie Lehn : depuis une quinzaine d'années nous nous voyons plus souvent et j'ai toujours un grand plaisir à l'écouter et à échanger avec lui sur la science et la gouvernance de la science.

21 **Michel Morange.** François Jacob, biologiste et prix Nobel de physiologie ou de médecine en 1965. François Gros, secrétaire perpétuel honoraire de l'Académie des sciences, qui a mis en évidence en 1961 l'existence d'acides ribonucléiques messagers.

22 **Janine Mossuz-Lavau.** Elle a été marquée par plusieurs de ses professeurs lorsqu'elle était étudiante. D'abord Raymond Aron qui « était un extraordinaire pédagogue et dont les cours étaient des délices ». D'ailleurs, tous les étudiants arrivaient en avance en amphi pour être sûrs d'avoir une place. Naturellement, Georges Lavau, son professeur qui deviendra son mari, donnait, selon elle, des cours novateurs. Michelle Perrot, la grande historienne de l'histoire des femmes et Georges Gurvitch, une espèce « d'ovni » : « Il nous faisait des cours en essayant de nous expliquer la société par ses 14 paliers en profondeur mais on n'est jamais arrivé au 14^{e} tellement il avait de choses à dire sur les tout premiers. »

23 **Laurent Mucchielli.** À côté de nombreuses lectures historiques et sociologiques, Claude Blanckaert et Philippe Robert (tous deux directeurs de recherche au CNRS) sont deux personnes qui ont directement marqué Laurent Mucchielli car ils lui ont beaucoup appris en tant que chercheur, le premier dans le domaine de l'histoire des sciences, le second dans celui de la sociologie du crime et des institutions pénales.

24 **Alain Pavé.** Au cours de sa carrière, il a eu la chance de rencontrer de grands hommes qui l'ont marqué : « Jean-Marie Legay m'a beaucoup apporté car il a eu l'intelligence de me laisser libre. J'ai eu des discussions géniales avec Pierre Joliot que j'ai rencontré il y a peu. Il en est de même pour Jacques-Louis Lions et Jean- Pierre Kahane. Malheureusement, j'ai connu très brièvement Georges Tessier et Philippe L'Héritier. Si j'avais su qui ils étaient, j'aurais aimé leur parler plus longuement. Quand je vois le rôle qu'ils ont joué dans les sciences de la vie dans les années 1930 et 1940 alors que l'université accusait du retard à l'époque. » La liste pourrait être encore longue selon Alain Pavé. Sa chance en tant qu'homme et chercheur est d'avoir eu l'opportunité et la joie de croiser de telles personnalités.

25 **Stéphanie Pitre.** La personne qui a suscité sa vocation de chercheuse, c'est son frère, chercheur en basse température et anciennement au Cnam : « Quand il était en thèse et qu'il me parlait de ses recherches avec une telle passion, ça ne pouvait que vous donner envie. Même si ce n'est pas dans le même domaine, mon frère m'a montré qu'il était possible d'avoir un métier passionnant. Et puis, je viens d'une famille de passionnés. »

26 **Isabelle Rico-Lattes.** Pierre-Gilles de Gennes a indubitablement marqué ma carrière professionnelle. D'une part parce que j'appréciais sa vision de la recherche qui n'opposait jamais recherche fondamentale et appliquée et d'autre part parce que, dès 1983, il a permis à notre équipe d'intégrer le Greco microémulsions, laboratoire hors murs constitué jusque-là exclusivement de physiciens spécialistes de la matière molle. Cela nous a ainsi permis d'être reconnus dans cette communauté, tant au niveau national qu'international. Je lui ai d'ailleurs rendu hommage en étant éditrice en janvier 2009 d'un numéro spécial des Comptes rendus de l'Académie des sciences (section chimie) regroupant une vingtaine d'articles de chercheurs français et étrangers. J'aime à rappeler cette citation : « Le métier de chercheur se rapproche de celui d'une danseuse de corde le long d'un fil. D'un côté comme de l'autre, il faut prévenir la chute, ne tomber ni dans l'extrême appliqué, ni dans un fondamental excessif. Il faut avancer pas à pas, un peu vers la gauche, un peu vers la droite, jamais brusquement... » * J. Badoz et P.-G. de Gennes. *Les objets fragiles*, Omnibus, 1994.

27 **Sebastian Roché.** Une histoire professionnelle passe par des rencontres, des soutiens. Dans mon cas, plusieurs personnes m'ont aidé à faire les bons choix (ou éviter les mauvais) ou soutenu pendant les « phases de décollage », les plus décisives. Au CNRS et à l'université en France, les coups de main de Guy Saez (directeur de recherche) ou Yves Schemeil (professeur de science politique à l'IEP de Grenoble) pour partir à l'étranger par deux fois (Oxford puis Princeton) m'ont apporté une aide décisive sur le long terme. Michael Tonry (université du Minnesota) m'a associé à une des plus importantes revues de criminologie au plan global (Crime & Justice). Martin Killias (professeur à l'université de Lausanne) a facilité mon accès à la fonction de secrétaire général de la société européenne de criminologie (Cambridge). Mon éditeur au Seuil (Hervé Hamon) m'a enfin donné le goût de la diffusion de la connaissance à un public large et la puissance d'une importante maison. Je pense enfin à des journalistes comme Yves Calvi (à LCI à ses débuts).

28 **Alain Schuhl.** Alain Schuhl n'est pas né avec une vocation de chercheur. C'est une série de rencontres avec des professeurs d'abord, puis au fil des stages, des chercheurs souvent passionnés dans lesquels il était agréable de se projeter, qui l'ont doucement amené vers ce métier. Toutefois, son père, physicien au CEA y est lui aussi certainement pour quelque chose.

29 **Laurent Sedel.** Pour ceux qui l'ont accompagné, on peut citer Alain Meunier qui a travaillé avec lui depuis 1981 et qui a maintenant rejoint l'industrie privée ou bien ses successeurs au labo : un biologiste, Hervé Petite et un chirurgien, Didier Hannouche.

30 **Andy Smith.** Pierre Muller, Bruno Jobert et Édith Brenac sont des personnes qui ont marqué Andy Smith sur le plan intellectuel, mais également sur le plan humain : « Pierre Muller connaît la recherche, sait communiquer dessus et encourager. Au début de sa carrière de jeune chercheur, on a besoin d'être mis en confiance. C'est lui qui m'a mis le pied à l'étrier et qui m'a toujours soutenu. À l'époque, quand je suis arrivé en France, j'étais vraiment jeune même si c'était l'aventure, je savais que ça allait être différent car il fallait apprendre la langue. »

31 **Irène Théry.** Le doyen Jean Carbonnier a été le principal rédacteur des grandes réformes du droit de la famille de 1964 à 1975. Selon Irène Théry, l'importance de ce grand esprit et ce législateur hors pair est encore largement sous-estimée dans la culture française. Merveilleux styliste, protestant très impliqué, il a amené une réflexion d'une grande profondeur sur le droit en démocratie laïque, et sur la façon dont il peut combiner valeurs communes à tous et respect de la pluralité. On a fêté en avril 2008 le centenaire de sa naissance.

ANNEXES